

**Troisième Congrès international sur l'enseignement et la formation
techniques et professionnels
sur le thème « Transformer l'EFTP : Construire des compétences
pour le travail et la vie »
Shanghai, République populaire de Chine
14-16 mai 2012**

RAPPORT GÉNÉRAL

Plus de 700 participants venus de plus de 100 États membres de l'UNESCO se sont réunis du 14 au 16 mai 2012 pour débattre de « Transformer l'EFTP : Construire des compétences pour le travail et la vie » au Centre international des conventions de Shanghai, à l'occasion du troisième Congrès international sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels.

La cérémonie d'ouverture a été modérée par le Ministre de l'éducation de la République populaire de Chine. Trois orateurs ont pris la parole : le Maire de Shanghai, la Directrice générale de l'UNESCO et le Conseiller d'État de la République populaire de Chine. Le Ministre de l'éducation de la République populaire de Chine a été élu président. Le Règlement intérieur provisoire ainsi que l'ordre du jour provisoire et l'ordre du jour annoté ont été adoptés. Cinq vice-présidents ont été élus, de même qu'un rapporteur général et un Groupe de rédaction.

Après trois séances plénières, six séances parallèles, six tables rondes et sept séances spéciales, nous pouvons maintenant rendre compte des résultats de nos débats.

La première plénière a examiné le rôle de l'EFTP dans le développement inclusif et durable. La deuxième a débattu de la transformation de l'EFTP en vue d'améliorer le travail, la vie et l'apprentissage tout au long de la vie.

Un contexte mondial en mutation

L'accélération des processus de changement au niveau mondial est un défi pour nos approches de l'éducation en général et de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels en particulier. De fait, les changements sociodémographiques, la montée du chômage des jeunes, la persistance et l'aggravation des inégalités tant entre les pays qu'à l'intérieur des pays, l'interdépendance croissante de tous les pays dans un contexte d'intégration économique plus poussée, les pressions sur les ressources naturelles et le changement climatique qui leur est associé, ainsi que le rythme de développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication et ses effets sur la production et la circulation des connaissances, tout cela pose des défis importants à l'enseignement et à la formation techniques et professionnels.

De plus, des crises comme celles de l'alimentation, de l'énergie et de la finance, de même que les catastrophes naturelles, nous forcent à réexaminer comment nous concevons le progrès et les modèles dominants de développement humain. Ce faisant, nous devons nécessairement réexaminer la pertinence des modèles et des approches de l'enseignement technique et professionnel dans un monde de plus en plus complexe, interdépendant et imprévisible.

Transformer l'EFTP pour répondre à notre monde qui change

On est en train de repenser la nature et les rôles de l'EFTP pour ce qui est de contribuer à des modèles plus équitables et plus durables de développement humain. Cela implique que l'accent soit

déplacé des besoins de développement à court terme aux besoins de développement à long terme, de l'expansion des systèmes à leur transformation et de la contribution à la croissance économique à un souci plus affirmé de l'équité sociale.

L'expansion des modèles existants d'EFTP pour inclure davantage de jeunes et d'adultes n'est pas la solution. Toutefois, de profondes transformations sont nécessaires dans la conceptualisation, la gouvernance, le financement et l'organisation de l'EFTP. Un appel est donc lancé en faveur d'une transformation intégrée de l'EFTP, avec des politiques et des pratiques capables de répondre efficacement aux multiples défis relatifs à l'économie, à l'équité et à la transformation. En reconnaissant la nécessité pour l'EFTP de contribuer à la croissance économique, à l'équité et à l'inclusion sociales ainsi qu'à la transformation durable, les participants ont examiné comment combiner la pertinence de l'EFTP et sa nécessaire transformation.

Durant les séances parallèles et les tables rondes, les participants ont pu travailler sur les préoccupations fondamentales concernant l'EFTP : « améliorer la capacité de l'EFTP de s'inscrire dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie », « améliorer la gouvernance et accroître l'implication des parties prenantes dans l'EFTP », « financer la transformation de l'EFTP pour l'apprentissage tout au long de la vie », « au-delà des mots : quelles actions en faveur de l'EFTP dans les pays les moins avancés », « le rôle de l'EFTP dans le développement des pays à revenu intermédiaire », « mesure et suivi des compétences », « technologie et développement des compétences », « des compétences pour le développement durable : transformer l'EFTP pour promouvoir des économies et des sociétés vertes », et « développement des compétences au profit de secteurs à croissance rapide ».

La nécessité d'un changement de paradigme en ce qui concerne le développement des compétences

Dans le contexte actuel de changement mondial, les contours de l'EFTP ont besoin d'être plus clairement définis en relation avec le concept plus large de développement des compétences. Si nous voulons transformer l'EFTP, il est besoin d'un changement de paradigme et d'un changement de mentalité concernant la conceptualisation et la mise en œuvre des systèmes d'éducation et de formation. Le nouveau paradigme de l'EFTP devrait être conçu de telle façon que les systèmes de formation puissent répondre aux demandes du marché du travail, tout en aidant les citoyens à acquérir les compétences requises pour le travail et pour l'apprentissage tout au long de la vie.

Cohérence des politiques et gouvernance

La réforme de l'EFTP exige donc une nouvelle orientation des politiques. Elle implique des changements dans les rôles et les responsabilités de diverses parties prenantes. Elle implique aussi un changement de paradigme incluant la participation active des acteurs concernés tels que l'industrie. De fait, il y a une tendance à élargir l'implication des parties prenantes en unissant les efforts des ministères de l'éducation, des organisations des travailleurs, de la société civile et de l'industrie privée pour assurer la planification, la conception, la mise en œuvre et la gouvernance de l'EFTP. Dans un tel contexte, le rôle du gouvernement évolue. Alors qu'il était généralement considéré comme un prestataire d'EFTP, il joue aujourd'hui un rôle de régulation, consistant à définir des normes pour la formation et l'emploi.

Les participants ont reconnu que les nouvelles modalités de mise en œuvre de l'EFTP doivent impliquer un partenariat élargi avec de multiples parties prenantes. Cela appelle une plus grande coordination. Les participants ont reconnu le rôle crucial de la coordination et de la coopération nationales, régionales et internationales entre les partenaires, ainsi que les liens avec les partenaires

sociaux et les industries, afin que l'EFTP devienne accessible et efficient dans des modalités diverses et alternatives liées à l'apprentissage tout au long de la vie. Un dialogue efficace entre les parties prenantes est nécessaire pour élaborer les programmes d'enseignement, concevoir les programmes, fournir les services et assurer la gouvernance.

Réactivité de l'EFTP dans un monde de plus en plus imprévisible

Afin d'améliorer la réactivité de l'EFTP face aux nouveaux besoins et aux nouvelles demandes de la société, il faut des systèmes plus flexibles dans leur capacité d'anticiper et de prévoir les besoins en compétences. Anticiper l'évolution du marché du travail est indispensable si nous voulons transformer les compétences en des emplois meilleurs et améliorer le bien-être toute la vie durant

Il faut aussi un équilibre approprié entre les compétences génériques d'apprentissage et de socialisation et les compétences professionnelles spécifiques. De fait, une tâche de l'EFTP qui est de plus en plus importante consiste à préparer à apprendre *comment* apprendre et comment s'adapter au lieu de simplement préparer à des métiers spécifiques. Cela est particulièrement vrai dans le contexte actuel, où les modes de production changent rapidement et sont donc de plus en plus difficiles à prévoir. Etant donné le besoin de compétences spécialisées et de compétences générales pour un avenir viable, les programmes d'EFTP devraient inclure des dimensions multiculturelles et éthiques pour une croissance durable. L'EFTP peut aussi contribuer à la citoyenneté mondiale pour éviter les catastrophes d'origine humaine et les catastrophes naturelles. Cela dit, la transition vers des économies et des sociétés plus vertes appelle une cohérence encore plus grande des politiques et une mise en œuvre encore plus coordonnée de l'éducation et de la formation.

Développement durable

Les pressions qui s'exercent sur les ressources de la planète et la dégradation de l'environnement exigent que nous passions d'économies consommant beaucoup d'énergie et d'émissions à des modes de production et des services économes en énergie et plus propres. Comment l'EFTP pourrait-il assumer un rôle catalytique face aux défis pressants de la durabilité ? Il y a une demande croissante de compétences pour les emplois verts. Pour répondre à ce besoin, il est essentiel d'anticiper et de prévoir les compétences au niveau régional et local. Il faut verdir à la fois les emplois existants et les emplois émergents. Les compétences vertes sont tout aussi importantes.

Équité et inclusion sociales

Étant donné que la participation aux programmes d'EFTP est une forme d'engagement social qui génère un capital social sous la forme de vies civiques, politiques et professionnelles, comment l'EFTP peut-il promouvoir l'équité ? Les individus et les groupes les plus exclus de l'EFTP sont les filles et les femmes, les handicapés, les populations rurales, les pauvres et les jeunes qui, dans certains contextes, représentent jusqu'à 75 % des chômeurs. La marginalisation des jeunes au travail commence par leur marginalisation dans l'éducation.

De plus, dans le cas des jeunes femmes, les divisions du travail fondées sur le genre, liées à la reproduction de stéréotypes, constituent un obstacle supplémentaire. La perpétuation des stéréotypes liés au sexe oblige à aborder une problématique sociale et culturelle plus vaste. Les mesures à prendre comprennent des campagnes de sensibilisation sur l'égalité des sexes, des incitations au secteur privé pour qu'il engage des travailleuses qualifiées, des encouragements aux médias et à la publicité pour qu'ils montrent des modèles de rôles féminins positifs, et des

encouragements aux hommes pour qu'ils exercent des métiers traditionnellement exercés par des femmes. Les informations sur le marché du travail ainsi qu'une orientation et des conseils sur les carrières tenant compte des sexospécificités sont aussi importants.

La nécessité d'approches intégrées pour les politiques de développement des compétences

Les pays devraient envisager d'élaborer une approche intégrée dans un contexte général de stratégies d'apprentissage tout au long de la vie. Il devrait y avoir une transition harmonieuse entre les premières années d'éducation et de formation et les niveaux supérieurs d'apprentissage et de formation, avec des liens entre l'enseignement général et l'enseignement professionnel. Cette stratégie devrait réduire l'écart existant de longue date entre enseignement général et enseignement professionnel. L'EFTP devrait répondre non seulement aux besoins du marché du travail, mais aussi au développement holistique individuel. Il est donc besoin d'évaluer et d'améliorer les méthodes et les cadres existants de mesure des compétences, les données et les indicateurs relatifs aux compétences dont on dispose et leur utilisation dans l'orientation des politiques, en particulier dans les pays en développement, et tant au niveau national qu'au niveau international.

Cadres nationaux et régionaux de qualifications pour l'apprentissage tout au long de la vie

Un cadre de qualifications bien conçu peut être un instrument important pour faciliter une approche intégrée du développement des compétences, en reconnaissant les apprentissages antérieurs et en facilitant les approches de l'apprentissage tout au long de la vie. La reconnaissance croissante de la diversification des voies de l'éducation et de la formation se traduit par un intérêt plus grand pour les cadres nationaux et régionaux de qualifications, ou NQF/RQF. À cet égard, l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie vient de publier les *UNESCO Guidelines for the Recognition, Validation and Accreditation of the Outcomes of Non-formal and Informal Learning* [Principes directeurs de l'UNESCO pour la reconnaissance, la validation et l'accréditation des résultats de l'apprentissage non formel et informel]. Le processus même d'élaboration des NQF – qui comprennent non seulement les compétences professionnelles/techniques, mais aussi les compétences, valeurs et attitudes sociales – revêt un intérêt particulier pour la promotion du dialogue social et le partage de l'information entre toutes les parties prenantes concernées.

Des voies multiples pour garantir une transition efficace des jeunes de l'école vers le travail

Il est de plus en plus admis que le chômage mondial des jeunes doit être abordé sous un angle innovant et global. Étant donné l'ampleur du chômage et de la précarité de l'emploi des jeunes dans le monde, une éducation à l'entrepreneuriat est un élément indispensable d'une transition plus réussie entre l'école et le travail. De même, l'orientation et les conseils sur les carrières constituent un élément central d'une bonne intégration des jeunes dans le monde du travail. Il faut aussi que les apprenants puissent passer de l'enseignement général à l'enseignement professionnel et vice versa, avec des cheminements ouverts menant à des niveaux supérieurs d'enseignement et de formation par l'utilisation d'approches formelles, non formelles et informelles dans un cadre d'apprentissage tout au long de la vie.

Financement de l'EFTP

Le rôle des pouvoirs publics est crucial dans la mise en œuvre de l'EFTP et pour garantir qu'il promeut l'équité et l'inclusion sociales, mais les contraintes liées aux ressources restent un réel défi face à une demande qui augmente. Au-delà de l'implication du secteur privé, et étant donné que les fonds disponibles pour l'éducation et la formation sont limités, il faut envisager une utilisation plus efficace de l'infrastructure existante. Enfin, il faut envisager sérieusement des modalités

alternatives de mise en œuvre de manière à répondre à la demande croissante d'EFTP à laquelle ne parviennent plus à répondre les seules approches traditionnelles.

Comblent le fossé entre la recherche et l'élaboration des politiques

Il faut aussi évaluer l'état actuel de la recherche sur l'EFTP dans tel ou tel pays ou région. Étant donné le lien étroit que le public estime exister entre l'EFTP et le chômage des jeunes, la politique d'EFTP risque d'être plus politisée que celle de certains autres sous-secteurs de la politique d'éducation. Il est besoin de promouvoir ou de renforcer une culture de l'apprentissage de la politique d'EFTP au sein des pouvoirs publics de façon que les décideurs fondent de plus en plus leurs décisions sur des éléments factuels. En outre, si nous voulons que la recherche sur l'EFTP influence la politique *sur le plan stratégique*, il nous faut investir dans le développement des systèmes d'information sur l'EFTP et le marché du travail, ainsi que dans le renforcement des capacités des individus et des institutions pour qu'ils soient capables de concevoir des instruments et de collecter et analyser les données.